

Après la représentation

Pistes de travail

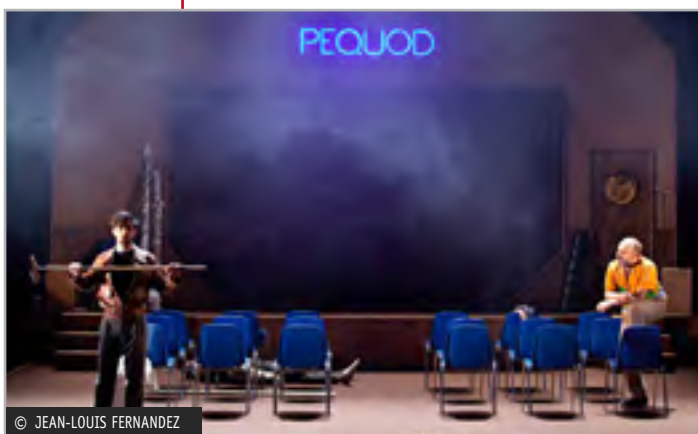
SE REMÉMORER LE SPECTACLE

| n°179 | décembre 2013 |

Objectif: raconter ce qu'on a vu, d'abord à l'intention des élèves qui n'ont pas assisté au spectacle, ensuite afin que chacun puisse raconter le spectacle à ses parents.

→ **Activité:** la classe s'installe par terre, les élèves en cercle, assis en tailleur et le tour de parole passe d'un élève à l'autre, chacun devant ajouter un élément.

L'entrée dans la fiction



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Le spectateur découvre, en entrant dans la salle, sur la scène, une deuxième salle de spectacle un peu ancienne, avec un écran, un rideau, un cadre

en bois avec une porte à hublot, des chaises en plastique bleu tournées vers l'écran et au-dessus, les lettres lumineuses du nom du bateau du capitaine Achab: *Pequod*. Deux personnages sont assis dans cette salle comme des spectateurs: on comprendra plus tard qu'il s'agit d'Achab et de Starbuck. Un autre, Queequeg, est allongé devant l'écran, enveloppé dans son sac de couchage. Un documentaire ancien sur les baleines est alors projeté, suivi d'un reportage montrant un camion marqué de l'inscription «la baleine géante-Jonas», de vues d'une foule et d'une vidéo de la danseuse Isadora Duncan, accompagnés de bruits de baleines. Ishmaël entre alors et se met à balayer pendant qu'Achab sort: le récit de leur vie commence.

Le mariage d'Ishmaël et Queequeg



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Il s'agit pour Ishmaël de trouver un lit pour la nuit alors que l'hôtel affiche complet: il doit se résoudre à partager la chambre et le lit d'un harponneur cannibale, qui a une natte, est tatoué et idolâtre un ananas: «vous trouvez ça normal?». Mais la nuit est bonne, on fume et on s'entend si bien qu'on «balaie ses préjugés» et qu'on se marie, dans une cérémonie très comique, où le brossage de dents dit l'intimité partagée et

un échange de «oui» au milieu d'un langage inventé, l'union. Starbuck revient alors au micro, comme dans un numéro de music-hall, raconter comment Queequeg, qui danse de façon hautement comique là encore, est devenu «baleinier» pour les Blancs. On n'hésitera pas à faire rejouer ces deux numéros de Queequeg, au centre du cercle, si des élèves sont volontaires.



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Nantucket et le *Pequod*



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Une vidéo de port avec des voiliers est projetée tandis qu'Ishmaël, Starbuck et Queequeg rangent les chaises de la salle. Ils les installent en arc de cercle, formant «le gaillard arrière» d'un bateau, tandis qu'un film sur les marins à bord d'un bateau est projeté sur l'écran, qu'on explique l'embauche d'Ishmaël et de Queequeg sur le *Pequod* et la vie sur le bateau sous l'autorité de Starbuck: «je ne veux point d'homme à bord de mon embarcation qui n'ait pas peur de la baleine». La structure en bois, en pleine lumière, devient alors la cabine du bateau. Un ventilateur fait bouger le rideau blanc comme

Achab

Dans l'obscurité, Starbuck raconte au micro l'histoire d'Achab. On entend des mouettes puis une musique d'orgue accompagne l'arrivée d'Achab, vu d'abord par le hublot de la porte. Achab raconte sa propre histoire tout en expliquant les conventions théâtrales: il joue Achab bien qu'il ait deux jambes. Il ressort ensuite et Ishmaël et Starbuck semblent partager un «quart», une veille sur le bateau, en comptant les icebergs

projetés en vidéo ou les baleines énumérées comme on compte les moutons. Achab revient sur le plateau éclairé, rideau fermé, pour parler avec énergie de Moby Dick et proposer aux marins de partager sa vengeance, avant de parler d'elle, la baleine, comme du «Mal, en moi, en toi, en nous».

Le parcours du *Pequod*

On raconte le parcours du *Pequod* à travers les océans et les rencontres avec des bateaux étrangers, projetés en vidéo: «avez-vous vu la baleine blanche?».

Un orage éclate: une vidéo montre un bateau dans une tempête, le bruitage fait entendre le tonnerre. Une baleine est tuée: le harponnage d'un ananas fait comprendre «son cœur éclaté».



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

L'enterrement de Queequeg

Les chaises rangées sur les côtés, Queequeg annonce avoir contracté une maladie et devoir mourir. Sur une musique d'orgue, les marins

l'enterrent sous un linceul blanc. Puis Queequeg renonce et se redresse.

L'arrivée de Moby Dick

| n°179 | décembre 2013 |

Les chaises sont renversées et éparpillées sur le sol. Dans une quasi-obscurité brisée par la lumière centrée sur le visage d'Achab, on aperçoit, sur un air de piano, une femme en longue jupe blanche derrière le rideau blanc. Starbuck entre, le tonnerre retentit, la femme disparaît. Achab et les marins menacent de leur harpon une petite baleine de papier tandis que la femme leur fait signe pour les narguer avant de faire sa véritable entrée sur une musique de film comme une danseuse de cabaret, coiffée de perles et de plumes, chaussée de sandales à talons, tout en blanc: la Moby Dick que poursuit Achab de sa haine est une femme qu'il aime! La voix d'Achab et celle de Moby Dick sont sonorisées, la robe de Moby Dick se déploie sur une large partie de la scène, qu'envahit la fumée. Éclairs et tonnerre se succèdent. Une image arrêtée montre les marins derrière le rideau blanc, suppliants, bras levés. Moby Dick écrase du pied un petit bateau de carton puis parle, danse et enfin embrasse Achab, qui en meurt. Moby Dick enlève alors sa jupe, dont elle recouvre le corps d'Achab comme un linceul, et ses accessoires. Elle enfle un manteau, quitte



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

son rôle de baleine et récite le texte de Melville sur son besoin de «prendre le large» lorsque la mélancolie l'envahit. Un texte qui devient alors une invitation faite au spectateur à voyager en mer, au moins par l'imagination.



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

ÉCHANGER DES IMPRESSIONS

→ **« Comment c'était ? » Donner ses impressions et les justifier par l'analyse.** On aura peut-être d'abord des jugements de valeur du type : « c'était bien », qu'on amènera à reformuler, à affiner puis à justifier.

→ **« C'était marrant. » Pourquoi ? Qu'est-ce qui était comique ?**

Les gestes de Queequeg sont comiques à plusieurs reprises : lorsqu'il se tape sur la tête pour faire sortir la fumée du calumet ou lors de la cérémonie du mariage.

Les ruptures sont comiques, par exemple lorsqu'après un moment d'émotion dans l'obscurité, la musique d'orgue s'arrête brusquement et Ishmaël en pleine clarté remet en doute la convention théâtrale : « c'est un bateau, ça ? » Le jeu de cache-cache entre Moby Dick, derrière le rideau, et Achab est comique comme peut l'être un jeu d'enfant.

→ **« C'était triste. » Pourquoi ? Qu'est-ce qui était triste ?**

Deux personnages meurent : Queequeg, puis Achab. Ces deux moments sont émouvants,

même si Queequeg « ressuscite. » L'émotion des personnages est communicative et la musique accentue l'émotion.

→ **C'était « chaud » ou impressionnant. Pourquoi ? Qu'est-ce qui était impressionnant ?**

– Achab est impressionnant : sa voix et sa jambe-de-bois-batte de baseball sonorisée, ses gestes violents, sa voix forte, son regard fou, sont effrayants.

– L'entrée de Moby Dick en danseuse de cabaret est impressionnante, de même que les moments où les marins la menacent de leur harpon, alors qu'on l'a déjà vue apparaître en femme, sont impressionnants.

→ **C'était une histoire ancienne. Le décor, les vidéo, la musique d'un vieux film, le costume de Moby Dick rappellent le début du XX^e siècle.**

LA MISE EN SCÈNE

La mer et le bateau

→ **Comment sont représentés la mer et le bateau ?**

→ **Comment comprend-on qu'on est à bord d'un bateau ?**

D'abord des vidéos projettent des images de mer, d'icebergs, de baleines et même de bateaux



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

de pêche avec des marins qui s'activent. Des bateaux de carton ou de papier sont manipulés. Le ventilateur fait bouger le rideau blanc de la projection, qui devient une voile battant au vent. Les ombres en mouvement suggèrent les autres voiles.

Ensuite, la structure en bois représente la cabine. La petite fenêtre ronde de la porte qui y donne accès est caractéristique. On peut voir des photos de bateaux de pêche sur le site suivant :

www.bateauxdepeche.net/bateauxbase/picture.php?/4422/category/17

Enfin, dans une scène de la pièce, ce sont les chaises bleues placées en arc de cercle, les trois marins debout dessus, se balançant comme s'ils tanguaient au gré de la houle, qui représentent l'arrière du bateau. Les personnages montrent alors la salle du doigt en nommant des variétés de baleines. La mer est donc dans la salle et les baleines sont parmi les spectateurs !

Moby Dick

→ Comment est représentée la baleine ?

La baleine est représentée d'abord par des images de baleines filmées et projetées sur le rideau-écran blanc du cinéma-bateau et par un origami, pliage japonais en papier blanc.

Elle est aussi évoquée par la couleur blanche des icebergs, ou même celle du rideau, par l'image de la danseuse Isadora Duncan et par des sons bizarres. Et quand elle apparaît vraiment, elle est incarnée par une femme ! Son costume blanc évoque la couleur blanche de Moby Dick. Sa brassière, sa coiffure, les perles font d'elle une danseuse de cabaret, une femme légère, attirante et dange-reuse. Sa longue jupe couvre à un moment une grande partie de la scène, comme si elle était aussi énorme qu'une baleine, assez puissante pour tout recouvrir ou détruire. Les mouvements de ses bras évoquent ceux de la queue d'une baleine fouet-tant l'eau.

La baleine prend alors une valeur métaphorique : Achab l'aime autant qu'il la hait, elle semble donner son sens à sa vie en même temps qu'elle le détruit, elle est son obsession et elle repré-sente peut-être nos obsessions.



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

Les objets utilisés dans la mise en scène

Objectif : prendre conscience du fonctionnement du spectacle théâtral à partir d'éléments symboliques et de l'activité d'imagination du spectateur.

→ **Activité 1 : dresser la liste des objets que les comédiens manipulent au cours du spectacle, et dire ce que représente chacun d'eux.**

On pourra distinguer deux catégories d'objets :

- ceux qui sont réalistes, fabriqués pour le spectacle et ne représentent rien d'autre qu'eux-mêmes : le calumet et le harpon de Queequeg, son manteau et son gilet, son sac de couchage, son livre, le sac de marin d'Ishmaël, le balai, les accessoires du costume de Moby Dick ;

- les objets miniatures en papier (origami japonais) ou en carton : bateaux et baleine ;

- les objets ordinaires détournés de diverses façons au cours du spectacle :

- les chaises : chaises de salle de spectacle, rebord du bateau mais aussi lit de chambre d'hôtel et même vague qui cache Moby Dick,

- la batte de baseball qui sert de jambe de bois à Achab, sans aucune volonté de réalisme, mais permet aussi à Achab de mimer un harpon,

- l'ananas : idole, tête réduite, cœur de baleine,
- la feuille de papier roulée, longue vue ou porte-voix selon qu'on la met à la bouche ou à l'oreille.

Il y a donc différentes façons, plus ou moins réalistes, de représenter des lieux ou des personnages.

→ **Activité 2 : diviser la classe en deux groupes et donner à chacun d'eux, sans que l'autre entende, la consigne de représenter, en se servant uniquement des objets qui sont dans la classe, notamment tables et chaises :**

Groupe 1 : un avion, un saut en parachute, la montagne, la plage.

Groupe 2 : la piscine, un manège, une navette spatiale, un restaurant.

Le groupe 1 (acteurs) devra faire deviner au groupe 2 (public) quels lieux sont figurés. Puis on échangera les rôles. Enfin, on cherchera les indices qui ont permis d'identifier ou qui ont conduit à une erreur d'identification de chaque lieu.

Interpréter le jeu des comédiens

Observez les images :

| n°179 | décembre 2013 |



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

→ À quel moment de l'histoire voit-on cette image ? Pourquoi les personnages sont-ils dans cette position ? Qu'apportent la lumière et la fumée ?

Cette image correspond à la fin de l'histoire, au moment où la baleine s'apprête à faire sombrer le *Pequod*. Les marins ont les bras levés et le regard tourné vers le haut : ils semblent s'adresser à Dieu, affronter la mort ; Ishmaël est dans

une position de sacrifice, Queuequeg de protection. La lumière, qui les éclaire violemment du dessus, et la fumée, sacralisent la scène, font penser à une intervention divine, comme si Dieu lui-même venait châtier la soif de vengeance d'Achab.

→ Quelle impression vous fait le personnage d'Achab sur cette photo ?

Achab est dans l'obscurité. Il est jeune et beau, vêtu avec élégance mais négligé : chemise blanche ouverte, nœud papillon défait, ceinture de smoking. Il se tient voûté, appuyé sur sa «jambe de bois», regard fixe. Il semble s'être vêtu pour séduire, pour une soirée, peut-être même pour se marier, mais il est hanté, perdu, et Ishmaël, qui, derrière lui, boit de l'alcool à la bouteille, confirme que l'équipage partage son désarroi. Le physique de Sharif Andoura, qui joue Achab, ses gestes et sa tenue, permettent de comprendre que *Moby Dick* est ici une histoire d'amour malheureux avec une femme.



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

→ **Reconnaissez-vous cette scène ? Décrivez le visage, le costume et les gestes de l'acteur qui joue Queequeg. Qu'est-ce qui fait de lui un « sauvage » ?**

Cette scène est celle du « mariage » entre Queequeg et Ishmaël. Après avoir accepté de partager la même chambre, le même lit, et fumé l'un après l'autre son calumet, Queequeg déclare qu'ils sont tous deux mariés et il partage sa fortune avec Ishmaël.

Queequeg est un « sauvage », tatoué, « non-blanc ». Or Philippe Smith a le teint clair, les yeux bleus, les cheveux et la barbe blond-roux : il est blanc, et occidental ! Mais il incarne un sauvage grâce à son manteau de fourrure (il a aussi un gilet de cuir sans manches, une natte attachée aux cheveux avec une perle, à son langage simplifié, à son attachement à son idole-ananas et surtout à ses mots et gestes rituels étranges et drôles.

LE FILM DE JOHN HUSTON

Objectif : comparer théâtre et cinéma.

→ **Regardez la bande-annonce de l'adaptation que fit en 1956, le réalisateur américain John Huston, du roman de Melville (disponible en ligne).**

→ **Comparez la représentation de la mer, de la baleine, d'Achab avec celles du spectacle.**

La mer est tout simplement filmée, grâce à une caméra embarquée sur un bateau. Le spectateur voit la mer comme s'il y était. Même si seul son sens de la vue est satisfait, c'est une représentation réaliste.

Il en est de même pour la baleine, qui semble filmée en vrai... quoique même pour le cinéma,

les vraies baleines ne soient pas de dociles actrices, si bien que John Huston a dû faire construire une fausse baleine en caoutchouc ! On pourra rechercher sur Internet des photos du tournage de John Huston.

Mais le film cherche à donner l'illusion du vrai, ce que ne fait pas le théâtre. La caméra filme même en gros plan l'œil de la baleine, qui semble échanger un regard avec Achab.

Grâce à ce réalisme et à la musique, le film crée un terrible suspense au moment du combat final.

→ **Comment peut-on représenter la mer au théâtre ?**

C'est presque impossible ! On ne peut que la suggérer.

→ **Comment est représentée la mer dans ce spectacle d'Ariane Mnouchkine, *Les Naufragés du fol espoir*?**

Le plateau est recouvert d'une grande pièce de tissu bleue, que tiennent et font bouger les comédiens sur les côtés, assistés par une soufflerie, pour suggérer une tempête. Le bateau est un simple panier d'osier sans fond, dans lequel les comédiens passent les jambes : ils se tiennent en réalité debout sur le plateau du théâtre mais laissent imaginer des naufragés assis dans leur petit bateau.

Dans *Eleven and Twelve*, créé en 2010 au théâtre des Bouffes du Nord, Peter Brook montre un voyage en bateau. Deux comédiens assis sur une pièce de tissu orange tiennent resserrées dans leurs mains les extrémités d'un morceau de tissu rouge dans lequel est assis un troisième comédien. Leur balancement suffit alors à l'imagination du spectateur pour faire du tissu rouge un bateau sur une mer... orange!

→ **Activité: Prévoir un ou deux draps de grande taille. Diviser la classe en deux groupes. L'un sort pendant que l'autre reçoit la consigne suivante: en utilisant uniquement des chaises et un ou deux morceaux de tissu, faites comprendre à l'autre groupe que vous êtes:**

- à la plage;
- en montagne;
- sur un manège.



© MICHÈLE LAURENT

Faire rentrer l'autre groupe qui doit deviner quel lieu est représenté. Inverser ensuite les groupes et demander de représenter:

- un saut en parachute;
- la piscine;
- un voyage sur Mars.

Si on analyse l'exercice, on peut faire prendre conscience aux élèves que le théâtre n'est pas un art réaliste comme peut l'être le cinéma, qu'il demande par convention un travail de l'imagination du spectateur, activée grâce à des indices tenant au décor, au son ou aux gestes des comédiens.



Moby Dick

D'après Herman Melville

Adaptation inédite : Fabrice Melquiot

Lumière : Bruno Marsol

Mise en scène : Matthieu Cruciani

Son : Clément Vercelletto

Avec : Sharif Andoura, Arnaud Bichon, Émilie Capliez, Yann Métivier et Philippe Smith

Costumes : Claire Risterucci

Assistante à la mise en scène : Tünde Deak

Ateliers décor et costumes : La Comédie de Saint-Étienne

Scénographie : Marc Lainé

Mentions obligatoires :

« Coproduction Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, La Comédie de Saint-Étienne-CDN, Compagnie The Party. Un spectacle Odyssees, biennale de création théâtrale en Yvelines conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en partenariat avec le Conseil général des Yvelines. »
Texte publié chez L'Arche éditeur.

Avant-première du 7 au 11 janvier 2014 à la Comédie de Saint-Étienne.

Création le 16 janvier 2014 au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – Scène nationale.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Contacts ▶ CRDP de l'académie de Paris : crdp.communication@ac-paris.fr
▶ CRDP de l'académie de Versailles : contact@crdp.ac-versailles.fr

Comité de pilotage

Jean-Claude LALLIAS, professeur agrégé,
conseiller théâtre, département Arts et Culture, CNDP
Patrick LAUDET, IGEN lettres-théâtre
Cécile MAURIN, chargée de mission lettres, CNDP
Marie-Lucile MILHAUD, IA-IPR lettres-théâtre honoraire

Auteurs de ce dossier

Hélène PAPIERNIK, professeure agrégée de lettres
modernes, en charge d'enseignement théâtre
Jeanne MORCELLET, journaliste

Responsable de la collection

Jean-Claude LALLIAS, professeur agrégé,
conseiller théâtre, département Arts et Culture, CNDP

Directeur de la publication

Pascal COTENTIN, directeur du CRDP
de l'académie de Versailles

Responsable éditorial

Pierre DANCKERS, CRDP de l'académie
de Versailles

Suivi éditorial

Marie PERSIAUX, CRDP de l'académie
de Versailles

Maquette et mise en pages

Patrice RAYNAUD, CRDP de l'académie
de Versailles

D'après une création d'Éric GUERRIER

© Tous droits réservés

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-86637-619-2

© CRDP de l'académie de Versailles, 2013

Retrouvez sur ▶ www.cndp.fr/crdp-paris.fr, l'ensemble des dossiers « Pièce (dé)montée »